

dévotion est si irrévocable que jamais ils n'auront occasion de la révoquer par les mots : "*Ely, Ely, Lama Sabactany.*"

Que cette piété qu'ils manifestent aujourd'hui avec tant d'ardeur reste le meilleur de leur vie, et qu'ils restent profondément attachés à notre Sanctuaire eux, dont les plus lointains ancêtres viennent du Cap de la Madeleine.

Et cette association d'idées me remet en mémoire que c'est à *Batiscan* qu'ira tristement finir sa vie, un des premiers marguilliers du Cap, *Claude Houssard*, marguillier en 1662.

En effet, le 15 Avril 1698 : " comparet devant Trottain, N. P. Magdeleine Cousteau, femme de *Claude Houssard*, habitant de Batiscan.

"Reconnaissant l'impossibilité qui est en elle à l'égard des soins qu'il faut prendre pour son dit mari, dépourvu de raison et dans la dernière enfance, duquel il faut avoir bien soin de nettoyer toute... desquelles on puisse s'imaginer, et étant nécessaire de pourvoir au soulagement d'y celui pour le temps qu'il plaira à Dieu le laisser vivre etc..."

C'est ce même *Claude Houssard* qui, le 24 Juin 1662, avait signé l'acceptation de la donation des Pères Jésuites à la fabrique du Cap de la Magdeleine.

* * *

Pour finir le mois d'Août nous eûmes deux pèlerinage, venus à *pied* des Trois-Rivières.

Le dimanche, après-midi, 17 Août, vers les 2 heures de l'après-midi, il fait une chaleur torride. Cette chaleur descend pesante de l'atmosphère surchargée, elle monte sous vos pas le long de cette route de sable qui relie le Cap aux Trois-Rivières.

C'est vers cette même heure que l'on perçoit les *fla et les ra* de quelques tambours lointains. Puis, les roulements se rapprochent, interrompues par des prières.

Ce sont les *Tertiaires* et les *Zouaves* qui viennent des Trois-Rivières. Ils sont à peu près 300, nous dit-on. N'y en aurait-il eu que 10, que j'aurais trouvé cela bien beau, car vraiment il fait une chaleur à ne pas sortir, et pourtant il doit y avoir 4 *milles* entre la *Cathédrale* et le Sanctuaire du Cap.